Tous les individus sont-ils exposés de la même manière au risque et en ont-ils la même perception ? Illustration par les risques écologiques

Important : cette séance peut tout-à-fait être adaptée à d'autres formes de risques (ex : pandémie Covid), il s'agit de se questionner de manière générale autour de deux questions : qui est le plus exposé au risque ? Qui est le plus « sensible » « conscient » du risque ? Afin de montrer aux élèves que la perception du risque peut être liée au niveau d'exposition mais pas uniquement (variables sociales, culturelles, nationales).

Niveau	Première
Concepteurs	Murielle Pelissié, Erwan David, Pauline Leterme
Thématique	Les risques, les risques écologiques
Chapitre	Comment l'assurance et la protection sociale contribuent-elles à la gestion des risques ?
Place dans le chapitre	En introduction du chapitre. Répond à l'item « comprendre que l'exposition au risque et l'attitude face au risque (perception du risque, aversion au risque, conduites à risque) diffère selon les individus, les groupes sociaux, et les sociétés et être capable de l'illustrer par des exemples. »
Objectifs de compétences	- Lecture de pourcentage de répartition et de taux de variation. - Corrélation, causalité.
Objectifs en lien avec le DD	- Objectif n°10 : inégalités réduites. - Objectif n°13 : mesures relatives à la lutte contre le changement climatique.
Supports, matériel	Supports classiques : papiers, stylos
Organisation de la classe	Travail en binôme ou trinôme En rouge pour le professeur, des pistes pour pédagogie différenciée.
Durée de la séance	3h
Étapes de la séance	1. Définition du risque et des enjeux de la séquence 2. Exposition au risque écologique socialement différenciée 3. Perception du risque écologique socialement différenciée 4. Synthèse qui répond en une page à la problématique

Étape 1 : Définition du risque et des enjeux de la séquence.

1- Sensibilisation :

- Qui a peur de monter dans un avion ? Dans une voiture ?
  Apport professeur : donner statistiques de probabilité de décès dans les deux options.
  => Cela permet de montrer qu'on peut avoir des positions différentes en fonction de notre niveau d'information et de compréhension du problème,
  => Cela peut faire émerger l'idée que la perception et l'attitude face aux risques ne sont pas toujours rationnelles

2- Quelques définitions :

1. A votre avis, qu'est-ce qu'un risque ? Comment peut-on définir le risque ?

On appelle risque le produit d'un aléa (événement susceptible de porter atteinte aux personnes, aux biens et/ou à l'environnement) et d'un enjeu (personnes, biens ou environnement) susceptible de subir des dommages et des préjudices.

Ou Possibilité, probabilité d'un fait, d'un événement considéré comme un mal ou un dommage

A l'oral : Un événement grave observé en un lieu désert n'est donc pas un risque important. Mais un événement moyennement grave survenant dans une zone à forte présence humaine représente un risque non négligeable. (Exemple de tempêtes qui provoquent des chutes d'arbres en milieu urbain ou rural)

Un risque est considéré comme majeur lorsque aléas et enjeux sont forts, lorsqu'il est susceptible de dépasser les moyens de réaction des services de secours et/ou que ses conséquences sur le tissu socio-économique sont de nature à affecter durablement la zone touchée. Le risque majeur est caractérisé par des conséquences très importantes même si sa probabilité est faible

2. Quelle peuvent être les différences entre : exposition au risque, la perception du risque , l'aversion au risque les conduites à risques ?

- **L'exposition au risque** : le fait que notre situation (sociale, géographique, générationnelle…) rende plus ou moins probable l'occurrence d'un événement dommageable.
- **La perception du risque** : le sentiment subjectif que l'occurrence d'un événement dommageable est plus ou moins probable.
- Une **conduite à risque** fait référence à des comportements divers entraînant une mise en danger de soi.
- aversion au risque : agent qui préfère gain et pertes certains mais plus faibles à gains et pertes risqués mais plus élevés.

3. A votre avis qu'est-ce qu'un risque écologique ? Citez-en

risques écologiques : risque lié à la dégradation de l'environnement induit par les activités humaines (liés au réchauffement climatique, à la perte de la biodiversité, à la pollution de l'air et des sols….). Risques liés à la perte de biodiversité, augmentation des catastrophes naturelles (inondations, cyclones…), risques sanitaires liés à la pollution (augmentation des allergies, des maladies respiratoires…)...

Étape 2 : Une exposition au risque et une perception du risque socialement différenciée.

1- Une exposition au risque inégale.

En fonction du niveau des élèves, ils pourront traiter seulement 1 document ou les deux documents.

Document 1 : les agriculteurs face aux risques liés aux pesticides.

Source : France 2 Extrait du magazine "13h15 le samedi" du 13 avril 2019
https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/agriculture/video-pesticides-les-industriels-nous-ont-fait-la-propagande-de-leurs-produits-dangereux-pendant-des-decennies-selon-paul-francois-qui-a-gagne-contre-monsanto_3396351.html

1- De quel risque est-il question ici ?
2- Quel type de population y est davantage soumis? Pourquoi ?

Document 2 : Les effets différenciés du changement climatique.

Les inégalités en matière d'impacts appréhendé globalement, le changement climatique se mesure en élévation des températures moyennes, mais cela se traduit localement par des effets très différenciés : l'élévation des températures est plus marquée dans les régions arctiques que sous d'autres latitudes ; la hausse du niveau des mers frappe plus les populations habitant des basses terres et a déjà chassé les habitants d'un certain nombre d'îles ; et l'accentuation des phénomènes climatiques est plus sensible dans les zones tropicales que dans les zones plus tempérées. Or, ce qui renforce cette distribution géographique inégale et en fait une véritable injustice, c'est le fait que les populations les plus touchées (les habitants du delta du Gange ou les Inuits en Arctique) sont celles qui ont le moins contribué au changement climatique et donc qui en sont les moins responsables (dans tous les sens du terme). On se trouve dès lors au centre même de la question de la justice - ou, plutôt, de l'injustice - environnementale : le tort moral vient se surajouter aux dommages physiques . Mais les dommages ne sont pas purement physiques. Ce ne sont pas seulement les effets du changement climatique qui sont inégalement répartis, ce sont aussi ses impacts et les façons dont ses effets sont ressentis. On l'a vu à La Nouvelle-Orléans, après le passage de l'ouragan Karina, en 2005 : les plus touchés ont été les habitants afro-américains des quartiers les plus pauvres, ceux qui ont eu le plus de mal à évacuer la zone (ils n'avaient pas de voiture) et auxquels il a fallu ensuite le plus de temps pour retrouver des conditions de vie à peu près normales, et les opérations foncières réalisées par la suite y ont servi à « requalifier sociologiquement » (si l'on peut dire) les quartiers désertés. Ce qui renforce donc en termes d'impacts les effets des dégradations environnementales, c'est une plus grande vulnérabilité des populations touchées (qui sont beaucoup plus étroitement dépendantes de la situation dans laquelle elles se trouvent) et leur moindre résilience (du fait qu'elles ont moins de solutions de rechange à leur disposition).

Catherine Arrière F.F.E. | « Annales des Mines- Responsabilité et environnement
RESPONSABILITÉ & ENVIRONNEMENT- JUILLET 2015- N°79 77

Questions :
1- De quel risque est-il question ici ?
2- En quoi peut-on dire que nous n'y sommes pas tous exposés de la même manière ?

2- Une perception du risque inégale.

En fonction du niveau des élèves, ils pourront traiter seulement 1 document ou les deux documents.
=> ici les documents sont intéressants pour montrer que la perception du risque dépend du risque réel mais aussi de variables sociologiques telles que l'âge, le sexe etc.

Document 3 : la sensibilité au risque n'est pas toujours rationnelle.

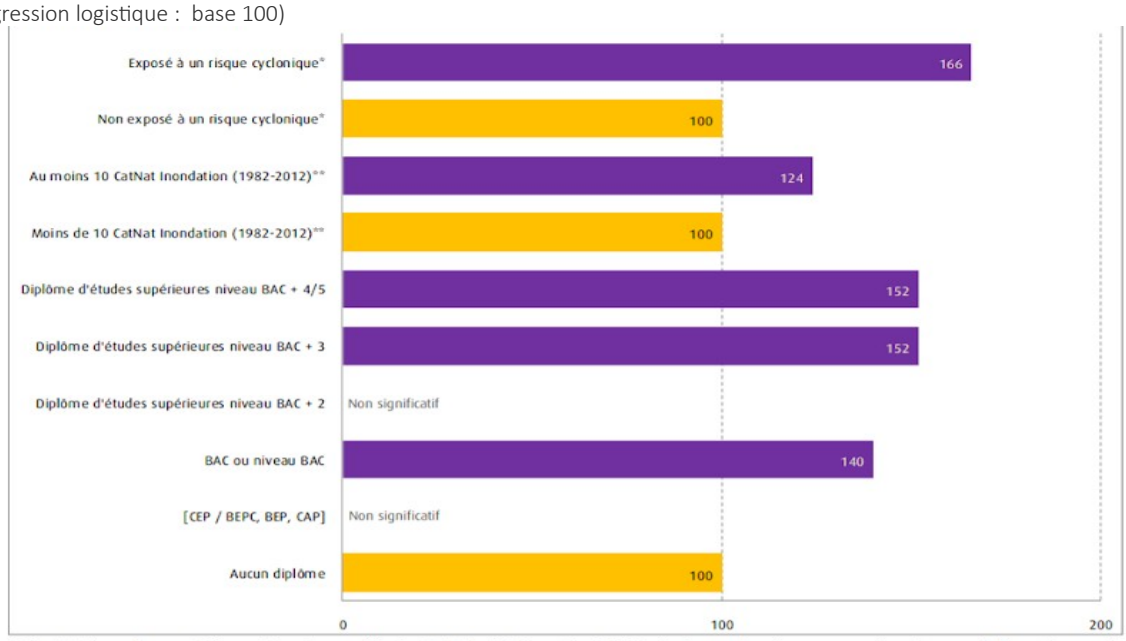
Depuis le début des années 80, les études consacrées au risque se sont multipliées. L'ouvrage de P. Peretti-Watel en propose un tour d'horizon. L'auteur s'intéresse aux approches sociologiques des « événements dommageables » (menaces, dangers) tels qu'ils sont perçus par les individus. Premier constat : le risque est une construction sociale. Ainsi, il n'y a rien de commun entre la façon dont une bureaucratie gère son rapport au risque de façon adverse et aveugle et celle de l'entrepreneur, pour qui le risque constitue, dans l'univers mouvant du marché, une véritable opportunité d'enrichissement. Si l'on compare les craintes de la damnation qui angoissaient l'homme du Moyen Age à l'invention du risque social moderne (accident de travail, chômage, risque écologique), on note que, d'un point de vue historique également, la notion a beaucoup évolué. Des risques nouveaux (globaux, irréversibles, invisibles) ont vu le jour au cours de ces dernières décennies : la crise de la vache folle en est un exemple. Second constat : la conscience des risques n'est pas réductible à un simple pari rationnel. En témoigne, par exemple, la perception différenciée des risques (cancer, chômage, nucléaire) par les adolescents : le sexe, l'âge et la filière scolaire influencent les indicateurs de gravité et de fréquence perçues ainsi que de crainte déclarée, mais rarement en revanche la structure des interactions entre ces trois composantes. Autre résultat intéressant: les individus les moins exposés aux risques d'agression et de cambriolage sont souvent les plus tourmentés par l'insécurité! Dernier constat de l'auteur : dans la société contemporaine, les individus tendent à nier certains risques pourtant réels et omniprésents. Ainsi, les statistiques officielles de la mortalité routière ont-elles peu d'impact sur les perceptions de nombreux conducteurs. Lorsqu'on les interroge, ces derniers donnent de « bonnes raisons » de ne pas respecter les règles au motif que la fatalité statistique ne concernerait qu'un homme moyen auquel tout le monde se sent supérieur. Comme l'illustre d'abondance le présent ouvrage, parmi les faits sociaux qui ont gagné récemment leurs lettres de noblesse au sein du champ d'étude des sciences humaines, le risque occupe donc désormais une place de choix. En ce domaine, l'on ne disposait pas pourtant de synthèse critique en langue française. C'est maintenant chose faite.

Patrick Peretti-Watel, Armand Colin, 2000, 288 p., 140 F. MICHEL LALLEMENT Février 2001

1- Quelle est la thèse principale de l'auteur exprimée dans cet article ?
2- Quelles sont toutes les variables énoncées qui peuvent modifier la perception du risque ? Comment ?

Document 4 : Déterminants du sentiment d'exposition à des risques liés au changement climatique

(régression logistique : base 100)



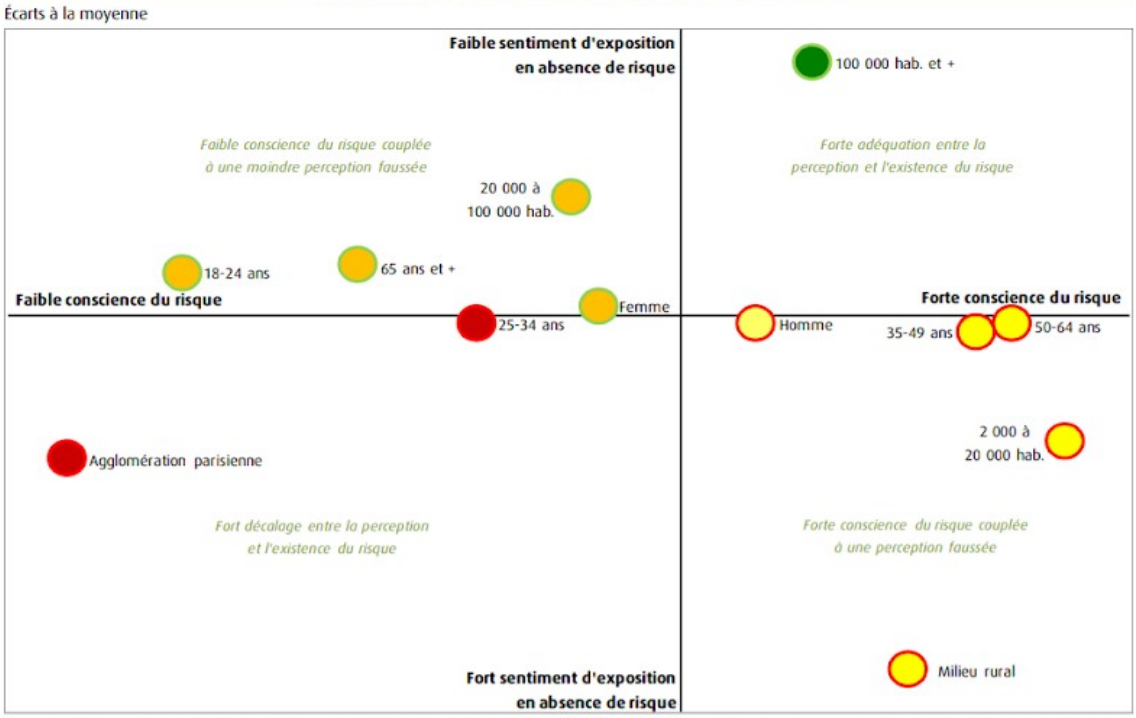
Note de lecture : les enquêtés ayant un niveau d'études équivalent à Bac + 3 ont 52 % de chances de plus que ceux n'ayant aucun diplôme de se sentir exposés à des risques liés au changement climatique.

Champ : France entière (métropole et DOM) ; (*) France entière hors Mayotte ; (**) France métropolitaine.

Source : SOeS, enquête sur le sentiment d'exposition aux risques (Eser), 2013

Questions :
1- Lire les données entourées
2- Quels sont les facteurs qui augmentent le sentiment d'exposition à des risques liés au changement climatique ?
3- Quels sont les facteurs qui le diminuent ?

Document 5 : Perceptions plurielles des risques industriels.



Note de lecture : l'axe des abscisses illustre le niveau de conscience des risques industriels des différentes catégories qui y sont exposées. L'axe des ordonnées décrit la part des enquêtés non exposés à ces risques mais qui en ont toutefois le sentiment. Les points sont répartis en fonction de leur écart aux valeurs moyennes observées pour chacun des axes.
Plus les points sont à droite de l'axe et plus forte est la conscience des risques industriels. Inversement, les points de gauche signalent une conscience du risque inférieure à la moyenne.
Dans la partie haute du graphique, la perception faussée des risques industriels est plus faible que dans la partie basse.
Champ : France entière (métropole et DOM).
Source : SOeS, enquête sur le sentiment d'exposition aux risques (Eser), 2013

Questions :
1- De quel risque est-il question ici ? Pouvez-vous donner des exemples ?
2- A l'oral, après deux minutes d'observation, expliquez comment a été construit ce graphique.
3- Quelles sont les variables qui sont étudiées ?
5- Quelle(s) catégorie(s) de la population a (ont) le plus fort sentiment d'exposition en absence de risque ?
6- Quelle(s) catégorie(s) de la population a (ont) le plus faible sentiment d'exposition en absence de risque ?
7- Quelle(s) catégorie(s) de la population a (ont) la plus forte conscience du risque ?
8- Quelle(s) catégorie(s) de la population a (ont) la plus faible conscience du risque ?
9- Finalement, quelles sont les catégories de la population à sembler manifester une certaine « rationalité » dans la perception du risque ? Quelles sont les catégories les moins rationnelles ? (on peut aider certains élèves en leur proposant de s'appuyer sur les données en italique en vert sur le graphique)

Étape 3 Tâche finale : Produire une synthèse de réponse guidée à la problématique.

⇒ Mission :
A l'aide des étapes 1 et 2, et en vous appuyant et en citant les documents, vous montrerez que les individus n'ont pas tous la même perception et le même degré d'exposition face aux risques écologiques.
Modalités :
- Travail effectué en binôme ou trinôme. Possibilité d'aménager les groupes en fonction du niveau des élèves.
-Temps : 55 minutes
- Travail type deuxième partie de l'E3C (travail qui doit comporter une introduction ainsi que plusieurs paragraphes et une conclusion).
-Possibilité de proposer aux élèves qui en ont besoin le guide méthodologique de l'épreuve d'E3C

D'autres ressources pour le professeur ou pour aller plus loin avec les élèves.

- https://www.cairn.info/revue-humanisme-et-entreprise-2011-1-page-13.htm#
- https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/Th%C3%A9ma%20-%20Modes%20de%20vie%20et%20pratiques%20environnementales%20des%20Fran%C3%A7ais.pdf
- https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/vf_rapport_effet_de_serre_ademe_2016-sm_vu_db2-sm.pdf
- https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2018-10/ed128-eser2013-juillet2015.pdf
- https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/climat/quand-le-rechauffement-climatique-accentue-les-inegalites-sociales_105226
- https://youtu.be/Vmki-JkglDo?list=PLbIEXwk6FlqTm2pa9SgiiBC4rPhFC4s6t